

Les expressions à bannir au bureau : «Ça fait sens !»

Publié le 20/02/2017 à 06:00



Crédit: Studio Figaro. (DR)

LE BUREAULOQUE - Chaque lundi, Quentin Périnel, journaliste et chroniqueur au Figaro, décrypte un mot ou une expression grotesque que nous prononçons au bureau et qu'il faut éradiquer de notre vocabulaire.



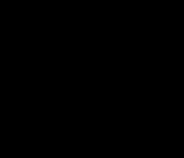
Crédit: Studio Figaro. (DR).

«Eurêka!», pourrait-on s'exclamer après avoir eu une idée géniale lors d'une séance de remue-méninges avec son équipe de **boulot** (<http://plus.lefigaro.fr/tag/boulot>). «Riche idée!», pourraient alors répondre en chœur vos chers **collègues** (<http://plus.lefigaro.fr/tag/collègues>), enhardis par votre éclair de génie. Évidemment, cette scène est aussi utopique et fausse qu'une photo prétexte de réunion trouvée sur une banque d'images. Quant à «Eurêka», n'ayant jamais eu le loisir de travailler avec **Tintin** (<http://plus.lefigaro.fr/tag/tintin>) - un célèbre et brillant reporter qui l'emploie à foison - je n'ai encore jamais entendu quelqu'un prononcer ce mot plein d'énergie positive au travail! Dieu sait que de l'énergie positive, nous en avons tous bien besoin. Et pourtant...

Pourtant, dans les **entreprises** (<http://plus.lefigaro.fr/tag/entreprises>) françaises, pour souligner une bonne idée ou pour valider un argument, nous n'avons que faire de la richesse lexicale de notre belle langue! Par habitude et paresse, nous préférons tous utiliser les mêmes mots, déformés, américanisés. «Ça fait sens» en est un magnifique exemple. «Ça fait du sens», diront même certains, méticuleux quand il s'agit de parler n'importe comment! Sens de quoi? Une idée peut avoir du sens, en effet. Elle peut également prendre tout son sens quand il s'agit d'une révélation qui résoud un problème! Mais à quoi rime cette utilisation généralisée de «faire (du) sens»? Cela me fait peur. Il faut faire face.

À qui la faute? Aux deux locutions verbales suscitées - entre autres - où «faire» est directement suivi d'un substantif, qui ont servi de modèle pour construire de nouvelles expressions sans queue ni tête, dont «faire sens» pourrait être l'étendard! L'**Académie française** (<http://plus.lefigaro.fr/tag/academie-francaise>) a consacré un **billet** à ce **dérivé de l'anglais «to make sense» sur son site** (<http://www.academie-francaise.fr/faire>). La tendance est si forte que même les plus nobles représentants de la langue française et ses amoureux les plus fidèles se laissent parfois prendre au piège! Par mode ou par inattention. Je vous laisse savourer cette vidéo où **Fabrice Luchini** (<http://plus.lefigaro.fr/tag/fabrice-luchini>), narrant sa rencontre avec **Roland Barthes** (<http://plus.lefigaro.fr/tag/roland-barthes>), maltraite avec éclat la langue française!

Pour le bien de cette chronique, vous pouvez évidemment revenir vers moi et me soumettre les horreurs que vous entendez autour de vous. Je vous répondrai à @quentinperinel (<https://twitter.com/quentinperinel>) sur **Twitter** (<http://plus.lefigaro.fr/tag/twitter>) et **qperinel@lefigaro.fr** par mail.



 Quentin Périnel

